

LES SUAVITES DE LA TOMBE.

ON pourra lire en des vies plus étendues de sainte Marguerite les miracles qui s'opèrent à son tombeau et dans les régions lointaines, mais dans ce " Lis refleuri " il n'est pas permis de passer sous silence les faits miraculeux de la conservation du corps de la Sainte et de l'émanation des suaves odeurs qui s'exhalent de ses restes mortels.

Ce corps souillé par le péché, mais sanctifié par la grâce, rendu à sa virginité, la Puissance de Dieu le conserve comme un témoignage irrécusable de ses infinies miséricordes. Ce corps que Marguerite dans son amour de pénitente eût voulu voir rongé vivant par les vers en est respecté même après le trépas. Bien plus, de ce corps, tabernacle sanctifié si souvent par la Sainte Eucharistie, lavé par les larmes d'eau et de sang, purifié par la pénitence la plus rude, s'échappent de liliales et balsamiques senteurs, délectant l'odorat mais surtout déposant dans les âmes des germes de sanctification.